

**142 944**  
retournés enregistrés

**24 654**  
enregistrements biométriques

**825** identifiés à la frontière d'Adré au cours de deux dernières semaines

1 - Pour les données complètes, veuillez les trouver sur le [Site de la DTM](#)

**54%**  
femmes

**67%**  
enfants

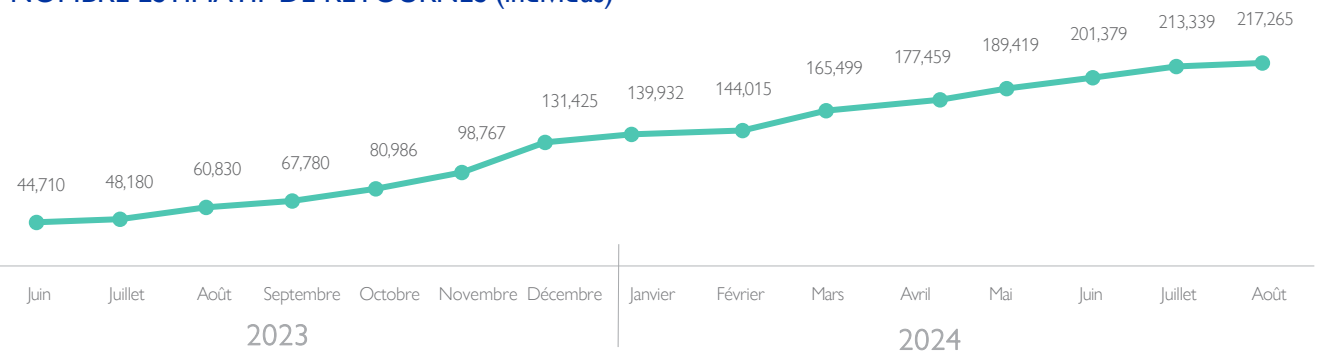
**2 377**  
enceintes

**6 930**  
allaitantes

**213 339**  
retournés au Tchad (estimation)  
**240 000**  
retournés au Tchad d'ici décembre 2024 (estimation)

**53** localités<sup>2</sup> avec des retournés identifiés à travers les 3 provinces

### NOMBRE ESTIMATIF DE RETOURNÉS (individus)



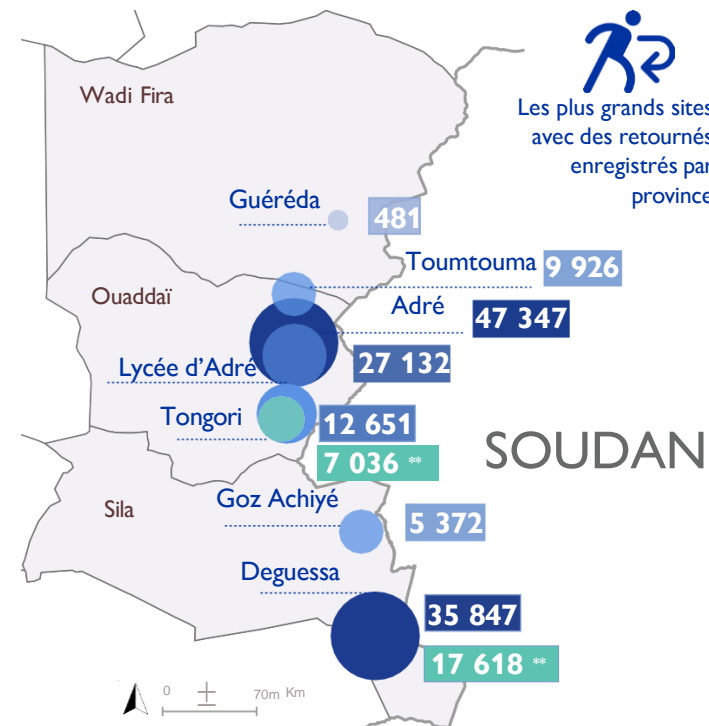
3 - Les projections et chiffres estimatifs par l'OIM sont évalués tous les six mois.

### FAITS SAILLANTS

Environ 910 000 personnes sont estimées avoir traversé la frontière vers le Tchad depuis le début de la crise au Soudan, incluant 213 339 parmi eux qui sont des retournés tchadiens depuis fin juillet. L'OIM s'attend à ce que ce nombre passe à 240 000 d'ici fin décembre 2024, en raison de la reprise du conflit au Darfour.

### CONTEXTE

Les retournés sont des ressortissants tchadiens qui vivaient au Soudan et qui ont été déplacés vers leur pays d'origine où ils manquent les ressources pour reconstruire leur vie. Les retournés vivent soit dans des sites de déplacement, soit dans des communautés d'accueil. Ils ont un besoin urgent de nourriture, d'eau, d'assainissement et d'hygiène, d'abris, d'articles ménagers, de santé et de protection. En tant qu'agence principale pour la réponse aux retournés, l'OIM collabore avec un éventail de partenaires opérationnels, notamment le gouvernement du Tchad, les autorités locales, les agences des Nations Unies et les ONG locales et internationales.



Les plus grands sites avec des retournés enregistrés par province

Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

\* Lycée d'Adré inclus. Autrement, un total de 20 215 à travers les 10 sites dans les alentours d'Adré

\*\* Enregistrements biométriques complétés dans les provinces de Ouaddaï et Sila.

### BESOINS PRIORITAIRES



Aide humanitaire (EHA, Abris, NFI, Protection)

**USD 35 345 000**



Résilience et moyens de subsistance

**USD 10 000 000**



Données et suivi des déplacements

**USD 1 500 000**

## DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE, L'OIM A SOUTENU:

Étant donné que la distribution se fait au niveau du ménage, le nombre de personnes rapporté peut varier et être rétroactivement adapté et affiné lorsqu'une distribution se termine.

138 518  
(est.)

Personnes ont reçu une aide humanitaire de l'OIM



105 850

Ont bénéficié d'une assistance alimentaire en coordination avec le PAM



41 654

Retournés ont reçu une assistance en espèces



94 861

Personnes ont bénéficié d'une assistance en EHA



110 406

Personnes ont bénéficié d'une assistance en articles non-alimentaires et en abris



45 049

Retournés ont bénéficié d'une assistance en protection

## RÉPONSE D'URGENCE FOURNIE À CE JOUR

*L'OIM apporte une aide vitale aux rapatriés tchadiens du Soudan par le biais d'interventions multisectorielles.*

## L'OIM A SOUTENU:

- 138 518 retournés avec une assistance multisectorielle dans 30 sites à travers les provinces du Ouaddaï et de Sila depuis le début de la crise.
- 3 788 abris transitoires bénéficiant à plus de 20 000 retournés parmi les plus vulnérables et 1 200 abris supplémentaires en cours de construction dans les sites de Degoussa dans la province de Sila et de Tongori dans la province de Ouaddaï.
- La construction de 500 abris en dur (briques) dans l'optique de renforcer des infrastructures durables.
- 94 861 retournés en créant 10 nouveaux forages (thermiques, solaires et manuels), 639 latrines et en distribuant 8 489 kits EHA essentiels.
- 7 879 ménages (41 624 personnes) pour répondre à leurs besoins les plus essentiels grâce à une aide financière polyvalente.
- 20 723 ménages (110 406 personnes) pour effectuer des tâches ménagères essentielles grâce à des distributions d'articles non alimentaires.
- En collaboration avec le PAM, 105 850 retournés avec une distribution alimentaire à travers les provinces de Ouaddaï et Sila.
- En coordination avec Sakal et l'UNICEF, 1 458 ménages (11,970 individus) des retournés les plus vulnérables sur le site spontané du lycée d'Adré, dans la province de Ouaddaï, ont été assistés par des kits Wash.

## MISE À JOUR BI-MENSUELLE

## ASSISTANCE ET COORDINATION HUMAINITAIRE

En tant qu'agence chef de file de la réponse humanitaire pour les rapatriés, l'OIM continue à coordonner avec les partenaires nationaux, internationaux et gouvernementaux (CNARR, autorités locales) pour fournir des services vitaux aux rapatriés vulnérables dans l'est du Tchad. L'OIM continue de soutenir et de coordonner la fourniture d'eau, d'assainissement et d'hygiène, de nourriture, de protection, de santé, d'abris, d'articles de première nécessité et d'aide à l'éducation dans les sites de rapatriement par les partenaires nationaux et internationaux, notamment l'UNICEF, le FNUAP, le PAM, Concern Worldwide, INTERSOS, COOPI, ACTED, Help Tchad, et la Croix-Rouge tchadienne.

- L'OIM a soutenu le PAM dans la première distribution de nourriture en espèces pour tous les ménages de retournés à Ouaddaï, atteignant plus de 65 000 personnes. L'OIM et le PAM ont commencé la distribution à Sila, pour les 18 000 retournés enregistrés biométriquement à Degoussa, et se préparent à assister les autres sites de retournés dans les semaines à venir. La distribution d'argent est considérée comme une modalité plus efficace et plus digne que l'assistance alimentaire en nature, car elle offre un choix aux bénéficiaires et soutient les marchés locaux.

## FLUX DE DÉPLACEMENT ET PARTAGE DE DONNÉES

La matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM est l'un des principaux outils de suivi et d'analyse des flux de déplacement. Les équipes DTM de l'OIM, comprenant des agents du CNARR, des recruteurs locaux et des enquêteurs formés, sont déployés dans les provinces de Sila et du Ouaddaï sur une base continue pour identifier et enregistrer les ménages vulnérables des retournés, y compris les ménages nouvellement arrivés ainsi que les ménages dans les endroits éloignés qui n'ont pas été identifiés auparavant. Les données de l'OIM sur les déplacements et les besoins alimentent le partage des connaissances au sein de la communauté humanitaire afin de coordonner et de cibler l'aide vitale à ceux qui en ont besoin. L'enregistrement biométrique vient de prendre fin à Degoussa (Sila), afin de mettre à jour et de mieux identifier les retournés vivant actuellement dans le lieu.

- L'OIM continue d'identifier les ménages retournés au poste frontière d'Adré. Au cours des deux dernières semaines, l'OIM a identifié 136 ménages (825 personnes), dont 90% étaient dirigés par une femme. Les ménages venaient principalement d'Al Geneina (98%) et d'Al Fasher (2%). Ils ont fui le Soudan généralement en raison de l'insécurité (soit des conflits, ou des mouvements préventifs (77%).
- L'OIM a enregistré 149 ménages (1 173 personnes) via son centre d'enregistrement sur le site du Lycée d'Adré, y compris les ménages identifiés à la frontière et les ménages renvoyés à l'OIM par les autorités locales à la frontière et des ménages renvoyés à l'OIM par le HCR.
- L'OIM a mené une mission d'évaluation dans la province de Wadi Fira en étroite coordination avec les autorités locales. L'OIM estime qu'environ 15 000 retournés se sont installés dans la ville frontalière de Tine après avoir fui le Darfour. L'OIM estime également que plus de 1 200 ressortissants de pays tiers, principalement du Niger, du Cameroun et du Nigéria, se trouvent actuellement à Tine et à Iriba dans l'espoir de rentrer chez eux. L'OIM prévoit d'étendre sa présence à Wadi Fira dans les mois à venir afin de soutenir les personnes déplacées qui n'ont pas encore reçu une assistance humanitaire.

## PROTECTION, MHPSS ET COHÉSION SOCIALE

L'OIM fournit une assistance holistique, individuelle et communautaire en matière de protection, de santé mentale et de soutien psychosocial aux deux principales communautés de rapatriés, Tongori (Ouaddaï) et Degoussa (Sila). L'OIM s'efforce également de favoriser le dialogue et la coexistence pacifique entre les rapatriés et les communautés d'accueil par le biais d'une série d'activités de cohésion sociale et de résolution des conflits.

- L'OIM a poursuivi ses activités régulières et multiformes de protection communautaire et de MHPSS à Tongori et Degoussa, en organisant des sessions de sensibilisation pour 84 leaders et membres de la communauté sur des sujets clés tels que la coexistence pacifique et l'atténuation des risques de protection.
- A Tongori et Degoussa, 45 hommes et femmes ont bénéficié des activités de développement des compétences de l'OIM, réunissant les retournés et les communautés d'accueil et leur permettant de se perfectionner dans un métier.

## RÉSILIENCE ET POST-URGENCE

L'OIM développe son intervention en faveur de la résilience et du rétablissement à long terme des retournés tchadiens et des communautés qui les accueillent

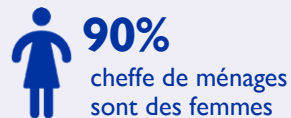
- L'OIM est en train d'installer 12 nouveaux points d'eau et une clôture au dispensaire du village de Toumtouma, et de renforcer le marché local dans le village de Degoussa.
- Grâce à une approche communautaire et inclusive, l'OIM est en train de construire un marché local d'environ 200 commerçants à Degoussa et 02 grands magasins de céréales pour les retournés et la communauté d'accueil, l'OIM aide également 3 coopératives de femmes de 54 personnes avec des activités génératrices de revenus et l'installation d'un jardin maraîcher communautaire.

ARRIVÉS DANS LES 2 DERNIÈRES SEMAINES:

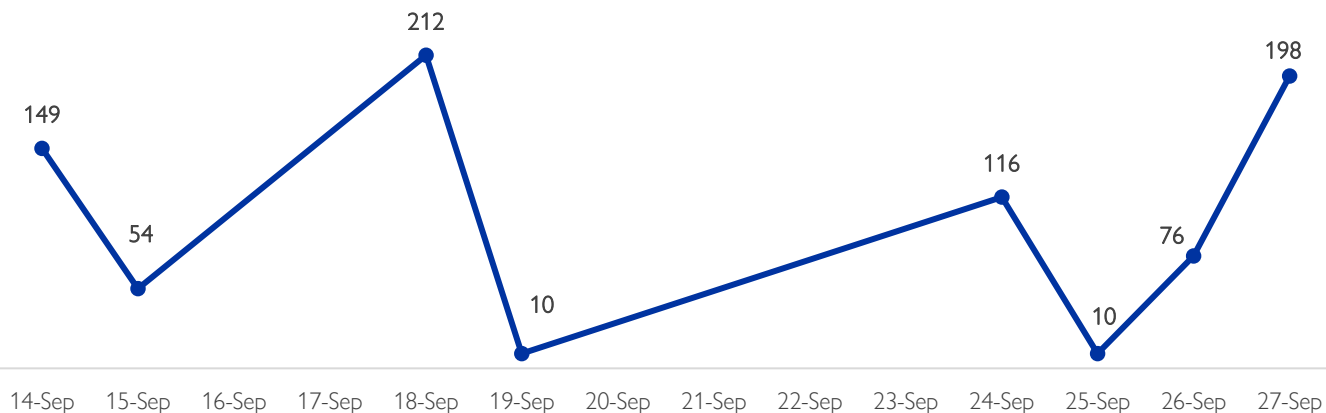


L'OIM et le CNARR suivent les arrivées quotidiennes des retournés du Soudan par le poste frontière d'Adré afin de collecter des données démographiques de base et de fournir une estimation des flux de déplacement quotidiens des retournés. Ces données donnent un aperçu des tendances et du volume des flux, mais elles ne sont fournies qu'à titre d'information et présentent certaines limites. Alors que la CNARR fait un screening initial pour déterminer le statut des personnes arrivants, les réponses supplémentaires fournies par les retournés ne sont pas formellement vérifiées. Les arrivées par d'autres points de passage frontaliers ne sont pas captées et la couverture temporelle est limitée aux jours ouvrables et n'inclut pas la couverture des week-ends et des nuits, de sorte que le nombre réel d'arrivées est certainement plus élevé. En raison de ces limitations, les données collectées ne peuvent donc pas être généralisées pour représenter l'ensemble de la population des retournés, car elles ne présentent que la situation unique de ceux qui ont franchi ce point de passage de la frontière pendant cette période. Veuillez également noter que les retournés ne sont pas enregistrés à ce point mais sont référés au centre d'enregistrement d'Adré de l'OIM où une évaluation approfondie est effectuée, conjointement avec le CNARR, avant d'être enregistrés.

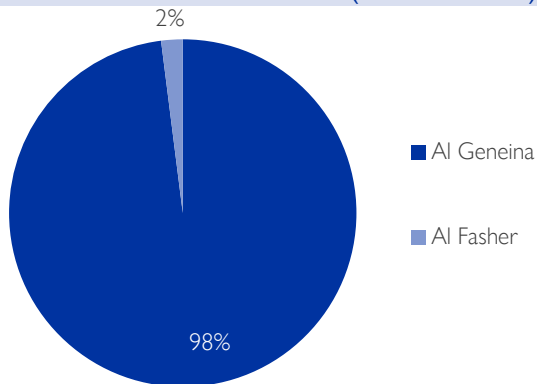
FAITS SAILLANTS



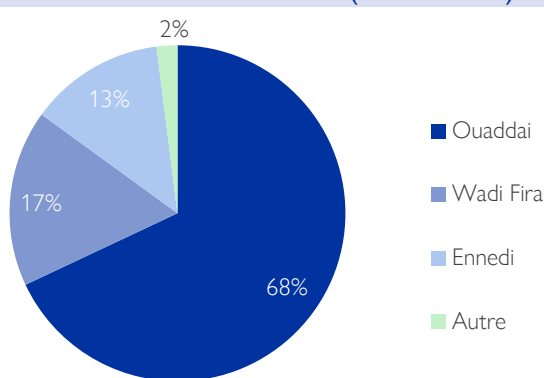
NOMBRE D'INDIVIDUS ARRIVÉE PAR JOUR



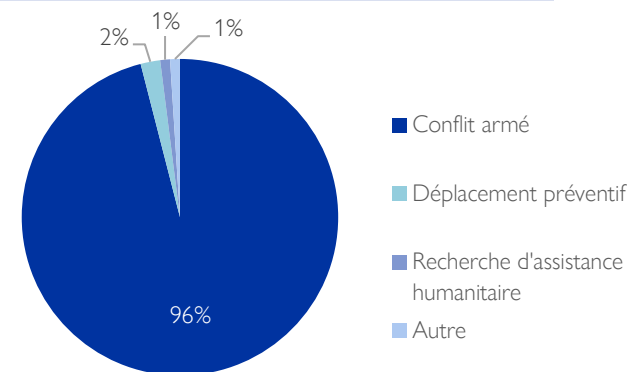
LIEU DE PROVENANCE (AU SOUDAN)



PROVINCE D'ORIGINE (AU TCHAD)



RAISON PRIMAIRE DE DÉPLACEMENT





## Utilisation & Détail sur les enregistrements biométriques:

L'utilisation de la biométrie dans les processus d'enregistrement peut contribuer à la collecte de données permettant d'identifier les personnes vulnérables susceptibles d'avoir besoin d'une assistance supplémentaire. Cela peut nécessiter plusieurs évaluations continues. Dans le cas de Degussa et de Tongori, ces évaluations ont été réalisées dans le cadre d'une première phase initiale et nécessiteront des mises à jour ultérieures pour suivre les mouvements de population et leur évolution. L'OIM souligne l'importance d'utiliser la biométrie de manière responsable et, notamment, d'assurer la protection des données personnelles des bénéficiaires et le respect de l'État de droit. Lorsqu'elle traite des données biométriques, l'OIM veille à ce qu'elles soient collectées de manière légale et équitable, avec le consentement des bénéficiaires, et à ce que la finalité du traitement soit spécifiée et légitime.

## Méthodologie & limitations sur les enregistrements :


Les données présentées ne sont pas exhaustives et ne prétendent pas que toutes les personnes retournées sont prises en compte. Ainsi, les données ne sont pas représentatives de toutes les provinces de l'est du Tchad. Les données sur les retournés compilées ci-dessus présentent un résumé de toutes les évaluations menées de manière spontanée et sporadique sur la base de la connaissance des mouvements à différents moments et peuvent être obsolètes. Le centre d'enregistrement du lycée d'Adré est le seul site d'enregistrement en continu de l'OIM. A partir du 12 juillet 2024, une pré-identification des retournés est en cours et est effectuée à la frontière avec le Soudan, avant qu'une évaluation et un enregistrement en bonne et due forme n'aient lieu au centre.

## Fixing pour la biométrie à Degussa

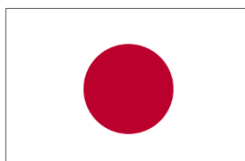


Fixing pour la biométrie à Degussa /Tchad, Juin 2024  
© IOM 2024 / Allassem Koumangar



 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development  
and Cooperation SDC



Pour plus d'information, veuillez contacter  
Jonathan Baker, Coordinateur des urgences  
(Réponse au Soudan)

Email: [jobaker@iom.int](mailto:jobaker@iom.int)

Pour les données complètes, veuillez les trouver sur le [Site de la DTM](#)